

sur la production comme sur la consommation, peuvent seuls se maintenir dans un état de bien-être matériel.

Il faut donc considérer l'ordre matériel. Les chiffres, fournis par le Bureau des Statistiques, démontrent qu'en Angleterre la moyenne des indigents (paupers), qui était de 47 par mille, est tombée, depuis les réformes scolaires de 1870, à 22, soit une diminution de plus de moitié. L'existence de ce phénomène a été constatée en Suisse. Les cantons les plus instruits sont les plus industriels, les plus riches, les plus prospères, en un mot, et, au dire des publicistes, la différence est quelquefois si sensible, si manifestement apparente, qu'elle constitue, à elle seule, une éloquente démonstration en faveur de l'éducation. La richesse ne se crée pas, en effet, par la force des bras, mais par la puissance de l'esprit. " Le sauvage, avec des muscles plus forts et des organes plus subtils, produit vingt fois moins que l'homme civilisé, parce que celui-ci assujettit et met à son service les forces mécaniques, physiques et chimiques " (Laveleye). J'ai devant moi un tableau démontrant que la production est deux fois plus considérable dans les états de la Nouvelle Angleterre que dans les états du Sud, et, cependant, les premiers ont un sol pauvre, un climat dur, tandis que la nature a prodigué ses dons les plus rares, ses richesses les plus exubérantes, son ciel le plus élément, au peuple moins instruit du Sud. Cette différence se fait sentir dans toutes les branches de l'activité humaine. Le rapport de M. Eaton, (emprunté à Laveleye), démontre que, dans l'Arkansas, où il y avait, lors de la publication de ce travail, onze adultes illettrés par cent, on ne comptait qu'un brevet d'invention par trente-sept mille habitants, tandis que le Connecticut, avec quatre illettrés, en comptait un par neuf cent trente-sept habitants. En Floride, vingt-trois illettrés par cent ; un brevet par trente-un mille habi-

tants. En Californie, quatre illettrés, et un brevet par deux mille quatre cents habitants, etc., etc. Je sais que des statistiques plus récentes accusent des différences moins sensibles ; mais quelle en est la raison ? Les états du Sud ont compris leur infériorité au point de vue de l'éducation ; ils ont créé un système de toutes pièces, et ils occupent maintenant une place convenable dans l'échelle des peuples civilisés.

J'extraits, du rapport du surintendant de la Pennsylvanie, 1896, quelques chiffres, très intéressants, au point de vue de la production industrielle. Ils prouvent ce théorème que, chez l'individu, la capacité de gagner (earning power) monte au fur et à mesure que l'ignorance baisse.

Average capacity in industrial classes.	Illiteracy.
Wyoming	\$768.00 3½ p. c.
New York	548.00 5½ p. c.
Pennsylvania	492.00 7 p. c.
South Carolina	267.00 42 p. c.

Cette règle—jadis posée par Horace Mann, le créateur de l'instruction publique dans les états de l'Est, dans sa célèbre circulaire aux manufacturiers—n'offre pas, comme bien on pense, un criterium absolu. En effet, il faut tenir compte des autres conditions économiques : l'intelligence n'est pas l'unique facteur de la production de la richesse, mais elle en constitue l'un des plus essentiels éléments.

Nécessaire pour la lutte économique, l'instruction ne l'est pas moins dans l'ordre moral. Le vice et l'ignorance sont corrélatifs, et la criminalité—les statistiques en font foi—est en raison inverse de la diffusion des lumières. En Suisse, dans les cantons les plus avancés, au point de vue intellectuel, les prisons sont vides parce que les écoles sont pleines. Sans doute, et l'on ne peut trop insister, l'instruction seule ne saurait suffire, il faut y ajouter les convictions religieuses ; mais la religion et l'éducation sont les freins par excellence contre le dérèglement